

à cette heure triste et solennelle, se pressaient devant la porte grillée de la chapelle, s'agenouillaient, recommandaient pieusement au Christ l'âme de son Vicaire, suppliaient le saint Pontife d'abaisser du haut du ciel son regard sur l'Église, de la protéger et d'intercéder pour ses enfants qu'il avait, ici-bas, laissés orphelins. Une douleur profonde, incommensurable étreignait le cœur de tous les assistants, tous attachaient leurs yeux mouillés de pleurs sur cette majestueuse figure dont la mort n'avait pu altérer la douce et incomparable sérénité. Quelques-uns, surtout parmi les étrangers, voyaient pour la première fois ce Père qui eut si cruellement à souffrir de la part des ennemis de l'Église et que ses enfants ont tant aimé ; d'autres, qui l'avaient contemplé bien souvent, accouraient pour le voir une dernière fois. Les Prêtres qui se trouvaient à l'intérieur de la chapelle, avaient peine à suffire à l'empressement des fidèles qui les suppliaient de faire toucher à ce saint Corps une médaille, un chapelet, un crucifix. On les voyait ensuite, parvenus au gré de leur pieux désir, emporter ces objets, reliques d'un prix inestimable, qui se transmettraient dans leurs familles comme un souvenir éternel de cette nuit mémorable.

Vers 6 heures, les Eminentissimes Cardinaux de la sainte Église, réunis à la salle du Consistoire, descendirent par l'escalier intérieur à la chapelle du T.-S. Sacrement. Ils étaient revêtus de chapes noires. En passant devant le Pontife défunt, tous lui baisèrent les pieds, dernier témoignage de vénération qu'ils rendaient à leur illustre Chef. Quand ils furent rangés dans la chapelle, où, avant leur arrivée, s'était rendu le clergé de la Basilique, Mgr Folicaldi, archevêque d'Éphèse, vêtu du pluvial noir et mitre en tête, aspergea d'eau bénite le corps du Saint-Père. Après la récitation des prières usuelles, S. C. entonna le *Miserere* qui fut continué par les chœurs de la chapelle Giulia, sous la direction du *maestro* Salvatore Meluzzi. Le cortège se mit alors en marche pour transporter processionnellement la dépouille mortelle de Pie IX au lieu de sa sépulture provisoire. L'harmonie religieuse et imposante du chant mortuaire répété au loin par les échos grandioses de la Basilique ; la sublime douleur qui respire dans ces versets où le Prophète royal épanche son âme brisée par l'affliction ; la marche lente et majestueuse de ce cortège en deuil ; la profonde tristesse empreinte sur tous les visages ; tout imprimait

à cette scène un cachet particulier de lugubre et saisissante grandeur. Une émotion indescriptible s'empara de tous les cœurs ; des larmes abondantes, des larmes vraies et sincères jaillirent de tous les yeux.

Voici quel était l'ordre du cortège. Les musiciens ouvraient la marche ; venait ensuite la Croix qui suivait le séminaire du Vatican, le chapitre et l'archiprêtre de St-Pierre, Mgr Borromeo Arese, en *cappe magna*, précédant immédiatement le corps du Saint-Père entouré des gardes nobles et des gardes suisses. On voyait s'avancer ensuite le Sacre-Collège, les membres de l'archiconfrérie du T.-S. Sacrement de St-Michel *in Borgo*, la cour pontificale, les camériers secrets, les camériers "de cape et d'épée" et une multitude de personnages de haute distinction que la piété filiale, le devoir et la reconnaissance avaient attirés à cette triste cérémonie.

La procession s'avança lentement par la grande nef vers l'autel papal. En passant à proximité de la statue de St-Pierre, la marche du cortège se ralentit encore. Ce fut un moment solennel. Il semblait que le premier des Papes, bénissait son illustre successeur, le seul qui, dans cette suite de dix-neuf siècles, avait dépassé les années de son pontificat à Rome.

Arrivé en face de la grande tribune, le cortège décrivit une courbe et s'achemina vers la chapelle du chœur. Le corps du Pape défunt fut alors placé de manière à entrer dans la chapelle la tête en avant, comme la coutume l'exige. Aussitôt qu'il eut été déposé au milieu du chœur, les chœurs entonnèrent, avec cette perfection qui est propre à la *Capella Giulia*, l'antienne *In Paradisum* et le psaume *Sicut cervus ad fontes aquarum*. Ensuite Mgr Folicaldi récita les longues et touchantes prières prescrites par le rituel. Alors s'avança Mgr Ricci, majordome de Sa Sainteté. En proie à une émotion indicible, ce prélat couvrit d'un blanc suaire la figure vénérée du grand Pape, et Mgr Pio Martinucci, préfet des cérémonies pontificales, étendit sur le corps un large voile de soie rouge. Ces pieuses fonctions terminées, les chapelains de St-Pierre et les gardes nobles déposèrent la vénérable dépouille dans un premier cercueil fait de bois de cyprès. Un long frémissement étonné éclatèrent de toutes parts : Pie IX venait d'être étendu sur sa dernière couche, un froid lincaul dérobaux aux regards des fidèles cette figure majes-